

# Clandestine à Chicago

Considérée aujourd'hui comme une photographe majeure, Vivian Maier a bien failli rester à jamais inconnue, nous privant de son incroyable regard sur la vie ordinaire.

Par Hubert Prolongeau

C'est une de ces histoires magiques dont on dirait, en les lisant dans un roman, qu'elles sont trop invraisemblables. En 2008, un jeune agent immobilier, John Maloof, cherche des photos pour illustrer un livre qu'il écrit. Le sujet : le quartier de Portage Park, à Chicago. Il achète, lors d'une vente aux enchères, un gros lot de négatifs (3 000, et à peine quelques tirages), espérant y trouver de quoi nourrir son livre. Mais il n'y a rien sur Portage Park. À la même vente, un autre lot de négatifs est acheté par un fouineur, John Slattery. Les deux lots étaient l'œuvre de la même femme. Elle s'appelait Vivian Maier et vendait ses affaires pour pouvoir payer la location du box dans lequel elle les stockait.

C'est Slattery qui réagit le premier. Séduit par ce qu'il a acquis, il met quelques clichés en ligne. Peine perdue. Maloof réagit lui aussi. Il numérise les photos, et les met en vente sur eBay. Là, ça bouge. On lui dit qu'il a mis la main sur une mine. Il tente alors de récupérer tous les négatifs vendus aux enchères. Il en acquiert 100 000. Parmi eux, quelques autoportraits de la photographe, pris il y a longtemps. Qui est-ce ? Il ne sait pas. Tout au plus apprend-il qu'elle est vieille et malade.

La chance va enfin lui sourire. Sur une enveloppe provenant d'un laboratoire de photo, il découvre un nom : Vivian Maier. Il cherche sur Internet, tombe sur un avis de décès, tout frais, et sur une notice nécrologique : « Vivian Maier, originaire de France et fière

de l'être, résidente à Chicago depuis ces cinquante dernières années, est morte en paix lundi. Cet esprit libre apporta une touche de magie dans la vie de tous ceux qui l'ont connue. Toujours prête à donner un conseil, un avis ou à tendre une main secourable. Critique de film et photographe extraordi-

## Elle ne verra jamais une grande partie de ses clichés

naire. Une personne vraiment unique, qui nous manquera énormément et dont nous nous souviendrons toujours de la longue et formidable vie. » John Maloof a trouvé celle qu'il cherchait. La légende est en route. Un livre révélera au grand public le regard de Vivian Maier. Entre le journalisme de rue et les photos plus mises en scène, à la manière de Cartier-Bresson, Vivian Maier fait des portraits bouleversants de marginaux, de SDF, d'exclus, de gens simples. Toute sa vie, elle a pris des clichés dans la rue. Sans moyens pour faire développer ses pellicules, elle ne verra jamais une grande partie de ce qu'elle a réalisé. Elle se contentait de conserver les négatifs, sans avoir jamais songé à faire de sa passion, que son entourage ignorait, un métier.

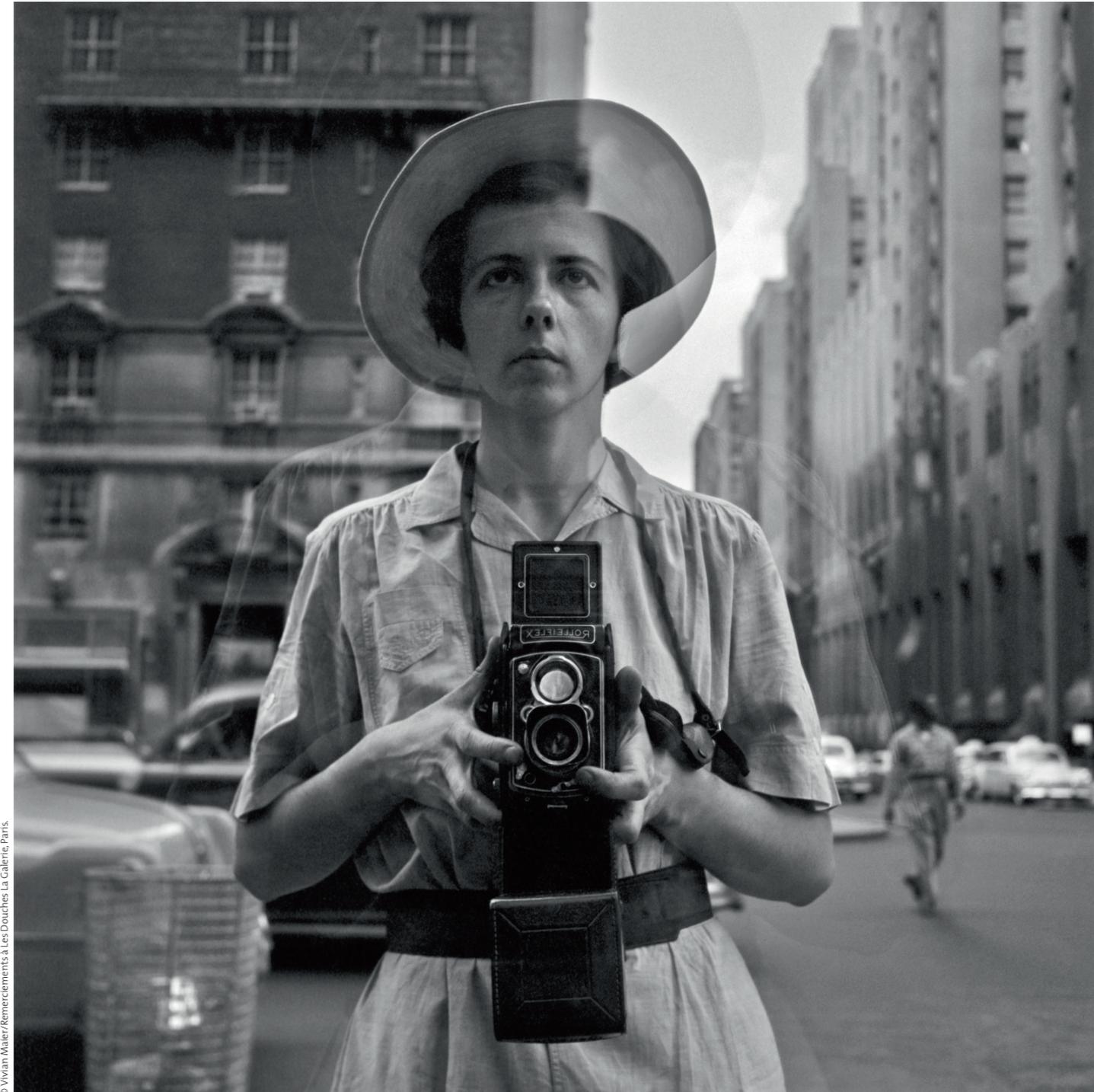
120 000 négatifs pourront être retrouvés. Et quelques renseignements. On sait main-

tenant que cette inconnue de génie était de père new-yorkais et de mère française. Après la séparation de ses parents, elle vit avec sa mère en France, et fréquente une de ses amies, Jeanne Bertrand, photographe professionnelle. C'est elle qui initie la petite fille. De retour aux États-Unis, elle se met à la photo. Devenue nounou, elle travaille d'abord à New York, puis part pour Chicago, où elle prendra ses clichés les plus remarquables. La famille Gensburg, chez qui elle va s'occuper de trois enfants, devient sa seconde famille. Chez eux, elle peut installer un petit laboratoire et s'échapper dès que son travail le lui permet. Quand elle quittera les enfants Gensburg, elle ne pourra plus développer ses photos et se contentera d'en amasser les négatifs. Passant de famille en famille, elle entassera deux cents cartons, et connaîtra une vieillesse financièrement difficile. Ce trésor, dont elle ignorait totalement la valeur, ne verra le jour que par hasard quand pendant une vente aux enchères, deux hommes lèvent la main pour obtenir des lots de négatifs. [M](#)

### ▶ À voir

#### EXPOSITION VIVIAN MAIER

Du 15 octobre au 26 novembre :  
Les Douches La Galerie  
5, rue Legouvé, 75010 Paris.  
[lesdoucheslagalerie.com](http://lesdoucheslagalerie.com)



© Vivian Maier/Remerciements à Les Douches La Galerie, Paris.